

Ou plutôt sa valeur en cet état réduite
Me parlait par sa plaie et hâtait ma poursuite ;
Et pour se faire entendre au plus juste des rois,
Par cette triste bouche elle empruntait ma voix.
Sire, ne souffrez pas que sous votre puissance
Règne devant vos yeux une telle licence ;
Que les plus valeureux, avec impunité,
Soient exposés aux coups de la témérité ;
Qu'un jeune audacieux triomphe de leur gloire,
Se baigne dans leur sang, et brave leur mémoire.
Un si vaillant guerrier qu'on vient de vous ravir
Eteint, s'il n'est vengé, l'ardeur de vous servir.
Enfin, mon père est mort, j'en demande vengeance,
Plus pour votre intérêt que pour votre allégeance ;
Vous perdez en la mort d'un homme de son rang ;
Vengez-le par un autre, et le sang par le sang ;
Immolez non à moi, mais à votre couronne,
Mais à votre grandeur, mais à votre personne,
Immolez, dis-je, sire, au bien de tout l'Etat
Tout ce qu'énorgueillit un si grand attentat.

Vous aurez trouvé de la déclamation dans ce beau passage ; je ne le nierai point. Mais par contre, voyez la femme : quelle finisse dans ce plaidoyer ! je dirais presque quelle rouerie ! Serait-il vrai que dès lors la raison d'Etat fût de toutes la plus puissante et que les vies même en dépendissent ? Serait-il vrai que dès lors l'intérêt primât la justice ? On le dirait en entendant ces paroles qu'un événement récent fait sonner comme un glas funèbre à toute oreille patriotique :

Immolez, non à moi, mais à votre couronne,
Mais à votre grandeur, mais à votre personne.

Ici du moins le crime est réel et c'est une fille en face du cadavre de son père ! Remarquons toutefois, au ton un peu forcé de ces vers, que tout en criant vengeance, Chimène garde encore l'amour de Rodrigue au fond de son cœur. En vain affecte-t-elle de l'emportement ; elle se trahit en le ménageant, en l'appelant non pas un meurtrier, non pas un assassin, mais un *audacieux*, un *téméraire*. Qui oserait dire même que la bravoure montrée par lui ne le lui fait point aimer davantage ? Ne préjugeons pas : bientôt peut-être elle découvrira mieux ses vrais sentiments. Rodrigue commence à